

Ronsard, Sonnets pour Hélène, II, XLIII

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant¹ et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ! »

5 Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de Ronsard ne s'aille réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

10 Je serai sous la terre, et, fantôme sans os,
Par les ombres myrteux² je prendrai mon repos :
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

1. **Dévidant** : mettant le fil en écheveau à l'aide du dévidoir.

2. **Par les ombres myrteux** : à l'ombre des myrtes consacrés à Vénus et hantés par les amoureux (selon le poète Virgile).